

BEFORE TIME BEGAN

TEXTES DE JESSICA DE LARGY HEALY, GEORGES PETITJEAN ET LUKE SCHOLES

L'art aborigène peut être considéré comme la forme d'expression artistique la plus ancienne, puisque son existence remonterait à 60 000 ans. Une expression qui sert depuis toujours à transmettre traditions et croyances sous des manifestations les plus hétéroclites qui soient : de la peinture à l'incision, de la sculpture à la teinture, sans oublier la céramique et, plus récemment, l'image photographique.

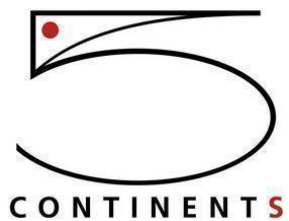
Le thème central de ce type de production artistique reste le lien entre l'humain et la terre, l'héritage des ancêtres dont l'écho résonne encore aujourd'hui. Ce n'est pas un hasard si « Before time began » (Avant le début des temps) est l'une des devises qui revient souvent chez les artistes aborigènes d'Australie centrale pour évoquer la création du monde du point de vue onirique. Il s'agit du fil rouge qui relie les diverses œuvres d'art du présent ouvrage. Se plonger dans ce parcours et le suivre permet au lecteur d'explorer avant tout l'aspect narratif lié au songe et au passage du temps, autant d'éléments qui dénotent la dimension temporelle des différentes sociétés. Mais le lecteur peut aussi par ce biais fouiller les origines de l'art contemporain dans le contexte aborigène grâce aux œuvres réalisées au début des années 1970, en terre d'Arnhem et dans les territoires de Papunya, ainsi que les peintures plus récentes des artistes résidents dans les territoires APY (Anangu Pitjantjatjara Yankunytjatjara). Ce sont surtout ces derniers témoignages qui mettent particulièrement bien en évidence la fusion entre l'art contemporain et les moyens d'expression traditionnels, ainsi que les savoirs ancestraux et les éléments liés à l'inévitable progrès.

L'importance de ce livre réside non seulement dans la vue d'ensemble qu'il offre sur cette forme artistique, mais également dans le fait qu'il signe la première grande exposition mise en place par la toute nouvelle Fondation Opale (Crans-Montana 2018), qui s'appuie sur la collection de sa fondatrice, Bérengère Primat.

Jessica de Largy Healy est anthropologue au Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative du CNRS (LESC – université Paris-Nanterre). Elle a consacré son doctorat de recherche ethnographique à un projet expérimental d'archives numériques concernant un groupe de chefs de clan yolngu habitant à Galiwin'ku, dans le nord-est de la terre d'Arnhem. Elle collabore également à divers projets soutenus par des institutions muséales européennes ayant trait à la culture matérielle et aux collections audiovisuelles australiennes.

Georges Petitjean est historien de l'art, titulaire d'un doctorat sur l'art du désert australien occidental. Son principal sujet de recherche concerne la transition de l'art aborigène originel vers le monde de l'art contemporain. Il a occupé le poste de conservateur du musée d'Art contemporain aborigène d'Utrecht (Aboriginal Art Museum Utrecht, AAMU) de 2005 à 2017. Depuis 2017, il est conservateur de la collection Bérengère Primat, l'une des plus importantes collections d'art aborigène au monde.

Luke Scholes est conservateur de la section d'art aborigène du Museum and Art Gallery of the



5 Continents Editions srl
Piazza Caiazzo, 1
20104 Milano
T. +39 02 33603276
info@fivecontinentseditions.com

Northern Territory (MAGNT). Il était en 2017 cocommissaire de l'exposition « Tjungunutja: from
l'école de Papunja. Ce projet, qui met en avant divers prix australiens, sera également exposé à
Alice Springs en 2019. Depuis 2016, Luke Scholes est directeur du Telstra National Aboriginal and
Torres Strait Islander Awards.